

chantier naval à l'Arsenal du sang neuf



Avec l'arrivée prochaine d'un nouveau chantier naval dans la zone nord de l'Arsenal, un nouveau souffle pourrait bien souffler sur l'industrie navale à Cherbourg. Une chose est certaine, le chantier ICAN apporte un sang neuf dans le Cotentin ainsi qu'une certaine vision de l'entreprise. Page 5.

la passion d'un philosophe

François Allais a créé à Cherbourg ICAN, un nouveau chantier naval qui ouvre ses portes dans la zone nord de l'arsenal.

Cette semaine, du 12 au 14 octobre, François Allais, 52 ans, le fondateur et directeur du chantier naval Allais, est à Cherbourg. Son emploi du temps est chargé. Il doit se rendre sur le site de l'Arsenal qui accueillera dès le mois de novembre ICAN (Industrie de Construction Aluminium Naval), sa nouvelle entreprise de construction de bateau en aluminium. Il doit s'entretenir avec le préfet maritime, le contre-amiral Guillaud pour finaliser un certain nombre de détails avant son installation dans ses ateliers de la zone nord, il doit enfin et surtout rencontrer à l'ANPE plusieurs dizaines de demandeurs d'emplois pour en embaucher dans un premier temps une vingtaine. *"Je recherche des chaudronniers, des soudeurs, des tuyauteurs, des mécaniciens, des menuisiers, des électriciens... Tout corps de métier dont on a besoin pour construire des bateaux"* explique le chef d'entreprise qui ajoute : *"ICAN ne fera pas appel à la sous-traitance. Nous construisons nos bateaux en totalité. Pour cela nous allons reproduire à Cherbourg le même type d'organisation que dans notre chantier de Dieppe afin d'y installer une entreprise qui doit s'inscrire dans la durée"*.

Passionné de construction navale et de philosophie (il est titulaire d'un diplôme supérieur de philosophie), François Allais est comme ça, il applique dans son entreprise ce en quoi il croit : une construction navale moderne, innovante, dynamique et de qualité mais française, mieux... normande, qui donne un travail stable à ceux qui sont sur place. *"A Cherbourg, nous sommes en pays de connaissance"* explique

le Dieppois qui apprécie aussi la disponibilité et la qualité des infrastructures qui lui sont proposées.

Prudent, le chef d'entreprise explique que dans un premier temps, le nouveau chantier cherbourgeois construira deux "speed boat" (navire rapide) et une pilotine. Par la suite, la construction de bateaux de plus grande taille (on évoque des bateaux de 35 mètres) pourrait nécessiter la création rapide de nouveaux emplois, jusqu'à une quarantaine de plus. Mais attention, ICAN n'atteindra jamais la taille de DCN. Pour le chef-d'entreprise-philosophe, il s'agit en priorité de construire une entreprise viable, à taille humaine, capable d'être notamment reprise *"par des jeunes qui travaillent déjà avec moi à Dieppe. Je veux transmettre une société qui puisse continuer à vivre."*

Comme Saint-Exupéry, le chef d'entreprise-philosophe pourrait alors leur dire : *"la grandeur d'un métier est peut-être avant tout d'unir les hommes. Il n'est qu'un luxe véritable et c'est celui des relations humaines."*



Pas de sous-traitance pour le chantier naval Allais. Les bateaux sont entièrement maison.

Les chantiers Allais à Dieppe, trop à l'étroit.

“première étape”

Le contre-amiral Edouard Guillaud a personnellement suivi de très près le dossier d'implantation de ICAN dans la zone nord de l'Arsenal : *“L'arrivée d'ICAN est le résultat de neuf mois de négociation. Le chef d'entreprise avait un besoin urgent d'atelier pour construire un bateau de 35 mètres, nous lui en avons fourni un. Il s'agit d'une première étape avant de s'implanter dans un autre atelier plus grand et toujours au sein de l'arsenal. L'entreprise bénéficiera à terme d'un accès extérieur côté mer qui reste à réaliser. Je peux vous dire qu'aujourd'hui, nous avons plusieurs autres dossiers sous le coude pour d'autres implantation qui pourraient aboutir dans les six mois à venir.”*



Le contre-amiral Guillaud.

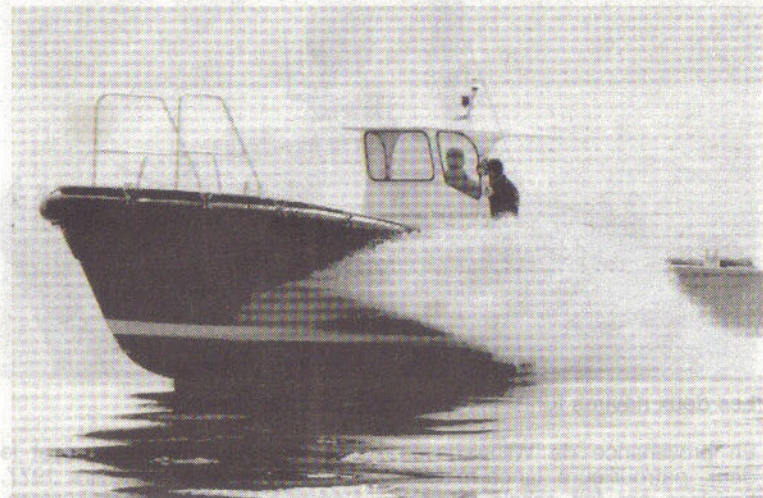
“un nouveau souffle”

“L'agence de développement Manche Expansion a beaucoup travaillé sur ce dossier pour permettre cette implantation à Cherbourg. Elle a pour objectif notamment de développer l'industrie navale dans le Cotentin. Le chantier dieppois a, je crois, beaucoup aimé le fait de disposer d'un équipement existant et de qualité à proximité notamment d'un bassin et d'une forme, ce qui est assez rare. Par ailleurs il s'agit d'un site protégé ce qui est un plus. S'agissant de la zone nord de l'arsenal, il y aura plusieurs candidats dans le secteur de la navale notamment qui connaissent aujourd'hui un nouveau dynamisme.”



Jean Lemière.

-François Allais est âgé de 52 ans. Descendant d'une famille de “petit entrepreneur de chaudronnerie” sur le port de Dieppe, il fonde en 1984 son premier chantier naval après avoir suivi des études de philosophie. Vingt ans plus tard, le chantier naval Allais dépend d'un petit “groupe” baptisé MSI (Moyen de service à l'industrie) qui chapeaute désormais ICAN (qui veut dire “je peux” en Anglais mais aussi Industrie de construction Aluminium Naval), la société qui est en cours de création à Cherbourg. Parmi ses clients, MSI compte notamment l'armateur Bourbon et sa filiale SURF qui lui commande des petits bateaux destinés à ravitailler les plates-formes en mer. Bourbon est le principal client de MSI et pourrait devenir un des clients de ICAN en commandant notamment des “crex boat” de 35 mètres, également utilisés dans l'exploitation des plates-formes pétrolières. Une information qui n'est pour le moment pas confirmée par François Allais qui précise : “je ne donne des informations que quand tout est sûr et définitif”. Parfois qualifié “d'atypique”, le parcours de François Allais est en tout



Les chantiers Allais sont nés de la passion d'une homme, d'une famille, d'une équipe pour le métier de constructeur de bateau.

cas intéressant. Selon notre confrère “Les Echos”, le chef d'entreprise a créé son chantier naval à la suite d'un coup de téléphone donné par erreur par un client qui croyait s'adresser à un chantier naval et qui lui commande neuf Optimist. Chiche! Le féru de philosophie se met au travail et livre dans les

temps les bateaux. Il en construira pas la suite près de 600!

Plus tard, il prend un autre pari, construire des vedettes rapides de 13 mètres pour SURF. Pari à nouveau gagné. Reste à espérer que celui des bateaux de plus de 25 mètres connaîtra le même succès à Cherbourg.